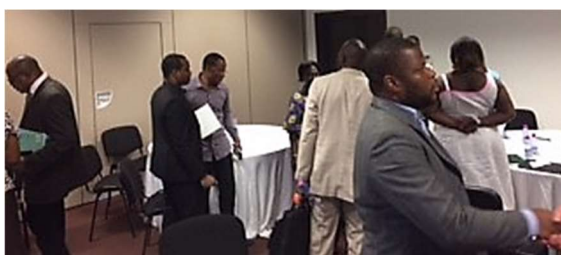


#ClosingTheGap Togo

Julia Brethenoux

Le Dutch Good Growth Fund (DGGF) invite les acteurs locaux à se rassembler autour de nouvelles perspectives sur l'écosystème entrepreneurial togolais.

Le 17 mars 2017, entrepreneurs; représentants d'institutions financières, du secteur privé et de programmes de formation des entreprises; se sont réunis pour valider les résultats préliminaires de l'étude #ClosingTheGap Togo. L'atelier a été l'occasion pour les participants de se réunir, de réfléchir ensemble sur les principaux défis auxquels sont confrontés les entrepreneurs togolais et d'explorer les solutions possibles pour y remédier.



L'étude menée par les consultants d'Enclude a été commissionnée par le [Dutch Good Growth Fund \(DGGF\)](#), une initiative du Ministère des Affaires étrangères néerlandais qui vise notamment à élargir les possibilités de financement pour les petites et moyennes entreprises (PME) locales en investissant dans des fonds qui, à leur tour, investissent dans des entreprises locales. Le mandat du DGGF se focalise sur le « missing middle » ou maillon manquant : des PME qui ont dépassé le niveau du micro financement mais n'ont pas encore accès aux services financiers classiques, notamment les entreprises dirigées par des jeunes ou des femmes.

Parallèlement à ses activités d'investissement, le DGGF vise à systématiser et de diffuser les connaissances, les enseignements tirés et les meilleures pratiques en matière de

financement adéquat des entrepreneurs « missing middle » dans les pays en développement et les marchés émergents. Les études #ClosingTheGap sont conçues pour identifier, mieux comprendre et combler les lacunes dans les écosystèmes entrepreneuriaux qui font partie du mandat du DGGF. La première de ces études a été menée au [Kenya](#) en 2015. Après une recherche documentaire et des entretiens individuels avec les principaux acteurs de l'écosystème entrepreneurial (représentants de petites et moyennes entreprises (PME), de l'industrie, des financeurs, des services d'appui aux entreprises, des entités gouvernementales concernées, des universités et des organisations internationales), des événements sont organisés au niveau local. Ces événements, tels que celui de Lomé, rassemblent les acteurs locaux afin de réfléchir aux principaux défis auxquels doit faire face le «missing middle» pour définir les actions potentielles pour y remédier. Les résultats de ces événements locaux font ensuite partie intégrante de l'étude.



Le Togo est le quatrième pays faisant partie d'une étude régionale #ClosingTheGap couvrant l'Afrique de l'Ouest francophone. L'atelier du 17 mars a apporté une nouvelle lumière sur l'écosystème entrepreneurial togolais. Un élément important de la méthode de recherche #ClosingTheGap est la segmentation du secteur local des PME. La segmentation du paysage des PME togolaises s'appuie notamment sur les données de [l'Enterprise Survey](#) menée par la Banque mondiale en 2016 avec le soutien du DGGF et établit six profils de PME. Pour chaque profil, les principales caractéristiques des entreprises sont décrites aux côtés des principaux besoins et défis auxquels elles sont confrontés pour assurer la croissance de leur activités

économiques. Ces données sont ensuite remises dans le cadre de l'aperçu de l'offre actuelle de services financiers et non financiers afin de cerner les lacunes de l'écosystème entrepreneurial.

La partie la plus importante de l'atelier est la participation des acteurs locaux à de petits groupes de travail autour des principales questions de recherche. Au Togo, un groupe s'est concentré sur l'offre de services financiers alors que l'autre groupe s'est concentré sur la demande de services financiers.



Les acteurs locaux ont élaboré des feuilles de route qui définissent pour chaque problème identifié, une solution potentielle. Pour ne mentionner que quelques actions concrètes:

- Renforcer la capacité des entrepreneurs, notamment en termes de gestion des affaires et administration financière des entreprises; afin de pouvoir présenter à leurs financeurs potentiels des propositions plus cohérentes, convaincantes et bancables (parallèlement à des données financières fiables et précises);
- Définir de commun accord les étapes de progrès de l'entreprise pour s'assurer que le financier suit l'entrepreneur tout en permettant à ce dernier d'être plus en contrôle de son activité économique. Cela devrait aider à éviter le risque que le financement soit utilisé dans un but différent de celui convenu.

- Inciter les entrepreneurs à traiter toutes les transactions de l'entreprise par le biais du compte bancaire de l'entreprise afin que les partenaires financiers puissent apprécier le niveau d'activité de l'entreprise et de fonder leur analyse financière sur le flux de trésorerie plutôt que sur les actifs ou les garanties que souvent les entrepreneurs « missing middle » ne sont pas en mesure de présenter.



Ces pistes de solutions concrètes seront capturées dans le rapport final #ClosingTheGap Togo qui devrait être finalisé d'ici l'été 2017 et mis à disposition du public sur le site internet du [DGGF](#).

L'événement a été rendu possible grâce à la contribution et la participation de beaucoup. Nous tenons à remercier en particulier les participants pour leur contributions et pour partager leurs expériences. Merci à l'équipe de consultants en particulier Gerrit Ribbink et Alexis Anani pour la présentation des résultats intermédiaires de l'étude et la facilitation de l'atelier.